

28 mai 2010 06h00 | Par **Patrick Faure**

«L'avenir, ce sont les énergies renouvelables»

L'explorateur rencontrait hier lycéens et collégiens, afin d'échanger sur le réchauffement climatique.



Jean-Louis Étienne exhorte les lycéens à penser le futur. PHOTO S.L.

« On voit bien que le dimanche, le taux de CO2 remonte ! C'est le jour du marché et les voitures circulent beaucoup sur les allées. » Adélaïde, Pauline (première S), Aïcha et Chloë (seconde), étudient au lycée Max-Linder de Libourne. Hier, en même temps que les classes d'une dizaine de lycées et collèges d'Aquitaine, elles se retrouvaient à l'auditorium du Haut-Carré, à Talence.

Jean-Louis Etienne, l'explorateur des pôles, accompagné de plusieurs chercheurs de l'Inra (Institut national de la recherche agronomique), les accueillait pour des échanges autour du projet européen Carboschools, dédié au changement climatique et au cycle du carbone. Ce projet s'établit sur une coopération entre lycéens et chercheurs, ayant pour objectif de transmettre aux élèves « des connaissances majeures afin de les sensibiliser aux enjeux locaux et planétaires du changement climatique. »

Lycée pilote

Le lycée libournais fut pilote en Aquitaine, dès 2006. Il dispose aujourd'hui de ses propres mesures d'étude, à savoir une station météorologique sur le toit et une sonde à CO2 installée sur un mur de l'établissement. « Ces mesures sont mises à jour toutes les dix minutes sur ordinateur et consultables sur Internet, explique Mauricette Mesguich, professeur de SVT. « Nous travaillons sur le rôle du carbone sur l'environnement. Les données recueillies chez nous sont envoyées à l'université hollandaise de Groningen. »

Le quatuor de jeunes filles s'accorde sur l'intervention de Jean-Louis Étienne : « On aimerait mener une vie comme lui. Il a une vraie vie, un chemin ! »

L'explorateur minimise les acclamations des 300 élèves : « Ils ne connaissent plus mes héros, Tazieff, Victor, à peine Cousteau ! La plupart d'entre eux ne savent même pas ce que j'ai fait. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'avec ce projet européen ils mettent la main à la pâte avec une approche de démarche scientifique. C'est une population d'ambassadeurs. Même s'ils ne maîtrisent pas le sujet, ils en sont imprégnés. »

« Ce qui est sûr, c'est que nous n'avons pas de temps à perdre à

savoir si l'homme est responsable ou pas du réchauffement climatique ».

S'adressant aux élèves : « L'avenir ce sont les énergies renouvelables... et c'est votre domaine ! »

© www.sudouest.fr 2010